

François Mauriac, né le 11 octobre 1885 à Bordeaux et mort le 1^{er} septembre 1970 à Paris, est un écrivain français. Lauréat du Grand prix du roman de l'Académie française en 1926, il est élu membre de l'Académie française au fauteuil n° 22 en 1933. Il reçoit le prix Nobel de littérature en 1952

Thérèse Desqueyroux, roman de l'écrivain français François Mauriac (1885-1970, prix Nobel de littérature en 1952), paru en 1927, a été retenu parmi les lauréats du Grand prix des meilleurs romans du demi-siècle, décerné en 1950.

L'action se déroule au tout début du XXe siècle et l'intrigue est rapportée au lecteur par un narrateur omniscient. *Thérèse Desqueyroux* décrit le chemin spirituel parcouru par la protagoniste, femme d'environ vingt-huit ans, qui donne son titre au roman. Accusée, à juste raison, d'avoir tenté d'empoisonner son mari Bernard Desqueyroux, elle bénéficie d'un non-lieu et retourne auprès de l'homme qu'elle a tenté d'assassiner.

Dans la première partie du roman, elle songe à sa vie, aux raisons – ou plutôt à l'absence de raisons – qui l'ont poussée à ce geste.

La deuxième partie du roman la montre enfermée, comme cloîtrée, sur les ordres de son mari et de la toute-puissante famille bourgeoise de la petite ville de B. (qui représente Bazas en Gironde), qui l'étouffe depuis toujours.

Enfin, le lecteur la voit, dans la troisième partie du roman, au seuil d'une vie nouvelle à Paris, à des lieues de la lande du hameau d'Argelouse et de ses pins.

La base de l'intrigue, c'est-à-dire la tentative d'empoisonnement, est inspirée par une histoire vraie, celle d'Henriette-Blanche Canaby, qui fut accusée d'avoir tenté d'empoisonner son mari. C'est l'exacte trame de la terrible histoire vécue par les personnages du roman.

Thérèse est revenue à trois autres reprises dans l'œuvre de François Mauriac : d'abord dans deux nouvelles publiées en 1933, *Thérèse chez le docteur* et *Thérèse à l'hôtel*, puis dans un nouveau roman, *La Fin de la nuit*, publié en 1935. Cette récurrence du personnage de Thérèse dans l'œuvre de l'écrivain montre l'importance qu'il attache à cette figure complexe et monstrueuse, à la recherche d'une rédemption que son créateur, l'écrivain lui-même, ne peut lui faire atteindre.

Après l'étude des personnages principaux, nous étudierons le regard que François Mauriac porte sur la famille dans *Thérèse Desqueyroux*, puis il sera question de la place de la femme dans la société que décrit Mauriac ainsi que de la critique qu'il en délivre, et enfin nous traiterons des thèmes liés du péché, de la confession, de la claustration et du pardon.

Personnages

Thérèse Desqueyroux : C'est l'héroïne du livre. Elle est mariée à Bernard par volonté familiale, et amie avec Anne, la demi-sœur de Bernard. C'est une femme indépendante, éprise de liberté, qui se sent emprisonnée dans son mariage. Sa rencontre avec Jean Azévédo lui ouvre les yeux sur son destin. Elle tente par la suite d'empoisonner son mari.

Jérôme Larroque : Le père de Thérèse Desqueyroux est un bourgeois, maire de sa ville ; sa position est importante. Il n'aime pas les femmes, qu'il considère comme des hystériques et des idiots. Sa carrière est plus importante à ses yeux que sa fille.

Bernard Desqueyroux : C'est le voisin de Thérèse, qui devient son mari. Il refuse les fantaisies et il est peu ouvert d'esprit. Bernard souffre de problèmes cardiaques, ce qui permet à sa femme de lui administrer un traitement empoisonné.

Jean Avézédo : Jean, libertin, représente l'exotisme et l'espoir d'un ailleurs. C'est l'initiateur, qui ouvre les yeux de Thérèse sur ce qu'elle pourrait être. Il est l'amant d'Anne, mais considère leur histoire comme un jeu.

Maître Duros : C'est l'avocat qui défend Thérèse Desqueyroux. Il contribue au non-lieu qui est prononcé en faveur de Thérèse.

Tante Clara : La vieille tante de Thérèse Desqueyroux, à qui elle est entièrement dévouée. Sa mort empêche le suicide de Thérèse.

Anne de la Trave : Demi-sœur de Bernard et meilleure amie de Thérèse, elle est l'opposée de son amie. Anne tombe amoureuse de Jean. Par convention familiale, elle épouse un jeune bourgeois, ce qui provoque les moqueries de Thérèse qui lui reproche sa soumission.

Thèmes

L'individualisme : C'est le personnage de Thérèse qui représente cet individualisme. Elle cherche à se libérer des carcans sociaux et veut affirmer son caractère. Anticonformiste, Thérèse se cultive et refuse de devenir catholique. Elle est éprise de liberté et indifférente quand il s'agit de son entourage et de sa famille.

Le crime : Ce thème est exprimé à travers la culpabilité de Thérèse qui se remet en question. Elle veut la liberté à tout prix, quitte à aller jusqu'au crime. Le jugement, la notoriété mise en jeu d'une famille et les apparences sont des conséquences du crime et du procès.

L'amitié : Il existe une amitié ambiguë entre Thérèse et Anne. Cette amitié est entachée de jalousie, mais il s'agit d'une amitié forte où l'une ne peut pas être sans l'autre. Elle se traduit également par leur correspondance et se fragilise au contact des hommes et des idées de mariage. Les idylles séparent l'amitié des deux jeunes femmes.

La bourgeoisie provinciale : La condition des femmes est codée : elles sont vouées à devenir épouses, mères et ménagères. La bourgeoisie aime les arrangements de mariages qui sont des moyens pour conserver domaine et fortune. On assiste au conformisme des bourgeois et du catholicisme où l'importance du statut social, de l'argent et des apparences prime.

J'ai donc choisie cette œuvre pour le bac pour le style d'écriture utilisé par l'auteur. L'auteur tout au long de l'œuvre laisse le lecteur s'identifier à l'héroïne tout en lui laissant le choix de pensée et de choisir les réponses aux questions.

Nous avons ce contraste entre l'enfermement de Thérèse par sa famille principalement son père et elle illustrant la liberté et l'écartement de la famille et la bourgeoisie de plus cette mise en lumière du fonctionnement des familles bourgeoises : elles forment un monde clos dont les valeurs fondamentales sont la respectabilité et la propriété. Les mariages sont ainsi des mariages de propriétés et non d'amour. Tout personnage qui déshonorerait la famille – comme c'est le cas du jeune Azévédo – doit être écarté.

Il faut également noter la structure complexe du roman. C'est durant son trajet en train que Thérèse revient sur son passé, évoquant ses souvenirs (des chapitres 2 à 9). À partir du chapitre 9, le récit reprendra un ordre chronologique.